

### Assemblée publique annuelle 2019

Centre Phi, Montréal Le 22 janvier 2019

(Priorité au discours prononcé)

## Marie-Linda Lord, présidente du comité de planification stratégique et des communications

Bonjour mesdames et messieurs, c'est un plaisir de vous rencontrer à Montréal à l'occasion de cette assemblée publique annuelle de Téléfilm Canada et la journée même de l'annonce des nominations des Oscars, quelle journée chargée!

Nous sommes très heureux de constater que des courts métrages représenteront le Canada. Bravo à :

- Animal Behaviour des cinéastes vancouvérois Alison
   Snowden et David Fine, nommé dans la catégorie Meilleur court métrage d'animation. Chapeau à l'ONF!
- Fauve du Québécois Jeremy Comte et produit par Midi La Nuit et Achromatic Media, nommé dans la catégorie du Meilleur court métrage de fiction.
- Marguerite, écrit et réalisé par la Québécoise Marianne
   Farley, produit par Les Films de l'Hydre, nommé dans la catégorie du Meilleur court métrage de fiction.

Nous sommes extrêmement fiers de ces nominations.

Maintenant, dans les prochaines minutes nous aurons tous l'agréable tâche de vous rappeler que 2017-2018 a été une année de plusieurs grandes réussites sur le plan national et international.

La créativité canadienne s'est distinguée partout, portée par des talents de plus en plus diversifiés et par des histoires plus inspirantes les unes que les autres. Ces histoires ont été propulsées sur la planète, tant sur les réseaux traditionnels que sur les plateformes en ligne les plus populaires!

Voilà pourquoi nous avons intitulé notre rapport annuel 2017-2018: *Branchée sur le monde*!

En cette année du 150<sup>e</sup> anniversaire de notre pays et du 50<sup>e</sup> anniversaire de Téléfilm, le Canada a été le pays à l'honneur

au Marché européen du film, en Allemagne; à Guanajuato, au Mexique; à Goa, en Inde; et à Glasgow, en Écosse.

Et en février 2019, nous sommes le pays invité du prestigieux
Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand!
En 2017-2018, côté films, saluons, entre autres, la coproduction
The Breadwinner de Nora Twomey, en nomination pour un
Oscar et Les Rois mongols de Luc Picard, Ours de cristal du
Meilleur film, décerné par un jury d'enfants lors de la
Compétition Generation KPlus à Berlin.

Et n'oublions pas *Les Affamés* du Québécois Robin Aubert, *Les Faux tatouages* du Québécois Pascal Plante, *Meditation Park* de la Vancouvéroise Mina Shum, *Long Time Running* de la Montréalaise Jennifer Baichwal et du Torontois Nick de Pencier, et *Black Cop* de Cory Bowles de la Nouvelle-Écosse, parmi bien d'autres.

Au total, le cinéma canadien a été invité dans plus de 60 événements internationaux, notre cinéma est en demande. Bravo!

De plus, nos coproductions se distinguent. Au sein d'Eurimages, le fonds de soutien au cinéma européen dont le Canada fait maintenant partie, sept projets ont été acceptés en un an, dont bien sûr 1999: Wish You Were Here de la réalisatrice acadienne Samara Grace Chadwick, un heureux précédent dans un contexte de très haute compétition.

Enfin, ici, Bon Cop Bad Cop 2 et De Père en flic 2 ont respectivement dépassé 7 millions de dollars aux guichets.

Maudie et Ballerina ont aussi recueilli chacun autour de 3 million de dollars. Deux autres films sur notre sport national, le hockey, ont dépassé le million : Junior majeur et Goon : last of the Enforcers!

En somme, plus de 2,2 millions de Canadiens ont visionné nos 6 plus importantes productions.

Je suis très fière de ces réussites, non seulement en tant que membre du conseil d'administration de Téléfilm, mais aussi parce que notre pays est de plus en plus reconnu pour sa créativité et son savoir-faire.

Merci pour votre attention.

#### Grant Machum, président par intérim

Bonjour à tous et merci de votre présence à notre assemblée publique annuelle.

Durant l'exercice financier 2017-2018, notre industrie a obtenu de bons résultats, ici comme sur la scène internationale.

Pour nous, à Téléfilm, ce fut une année sous le signe de l'innovation, mise au profit de la nouvelle génération des cinéastes, et marquée par d'importants progrès au chapitre de la diversité et de l'inclusion.

Une solide gouvernance, une amélioration continue de nos façons de faire et de nos stratégies, et un souci constant d'être à l'écoute de nos clients et intervenants ont donné d'excellents résultats sur les plans créatif et administratif.

Nous sommes particulièrement fiers de l'évolution du Fonds des talents, un allié indispensable des cinéastes émergents et des efforts de promotion en faveur de notre cinéma. Le Fonds

des talents a un brillant avenir et doit continuer d'investir dans la nouvelle vague de talents.

Je remercie chaleureusement **Hartley T. Richardson**, qui a présidé le comité consultatif du Fonds des talents pendant six ans, et je souhaite la bienvenue à la nouvelle présidente, **Christine Magee.** Le comité s'est aussi enrichi récemment de deux autres membres émérites, **Vincenzo Guzzo** et **Kimberley Walker**.

En 2017-2018, le soutien de Téléfilm à l'industrie a atteint **106,3 millions de dollars**, soit le plus haut niveau en huit ans. Une somme additionnelle de 7,5 millions de dollars provenant du gouvernement fédéral a été consacrée à la coproduction et à la promotion nationale et internationale.

Les succès dont nous a parlé **madame Lord**, et les nombreux autres qui n'ont pas été mentionnés, ont contribué à une augmentation de **13** % de la performance globale de notre

portefeuille. Par ailleurs, le taux de satisfaction des clients de Téléfilm s'élève à 85 %.

Avant de parler de l'avenir, nous aimerions exprimer une fois de plus notre gratitude envers **Michel Roy**, qui a quitté ses fonctions en octobre 2017 après 10 ans à la présidence de Téléfilm, et envers l'ancienne directrice générale **Carolle Brabant**, qui a pris sa retraite en mars 2018.

Nous leur devons beaucoup : sous leur leadership, **Téléfilm a évolué pour devenir un investisseur, un promoteur, une source de référence et un administrateur accomplis.** 

J'aimerais également remercier deux autres membres du conseil de leur importante contribution : **Corey Anne Bloom**, dont le mandat s'est terminé en septembre 2018, et **Ram Raju**, qui a quitté ses fonctions en décembre. Tous deux ont apporté énormément au conseil.

Le conseil a eu le plaisir d'accueillir récemment un nouveau membre, **Étoile Stewart**, du Manitoba. Nous attendons avec impatience de nouvelles nominations dans les mois à venir.

Pendant cinq mois en 2018, **Jean-Claude Mahé** a pris la relève par intérim à la direction générale. Son dévouement envers Téléfilm est exemplaire. Son départ à la retraite le mois dernier comme directeur des Affaires publiques et gouvernementales a marqué la fin d'une carrière exceptionnelle à l'**Office national du film et à Téléfilm.** 

Enfin, en juillet 2018, nous avons accueilli à bras ouverts la nouvelle directrice générale, **Christa Dickenson**, avec qui nous entreprenons un nouveau chapitre de notre histoire. C'est avec beaucoup d'enthousiasme et de confiance que nous envisageons l'avenir de Téléfilm et de notre cinéma, car elle fait déjà preuve d'un engagement indéfectible envers l'industrie, et d'un leadership solide, et moderne. Bienvenue à bord Christa!

Comme l'indique notre plan stratégique 2018-2020, Téléfilm entend *Voir plus grand*. Ce plan s'articule autour de quatre objectifs :

- Innover en matière de contenu, de modèles d'affaires et de gestion.
- **Renforcer** la capacité concurrentielle de l'industrie en encourageant une approche entrepreneuriale.
- **Exporter** davantage de contenu canadien en renforçant sa visibilité et en encourageant la coproduction.
- Exceller, parce que Téléfilm cherche toujours à offrir de la valeur ajoutée à l'industrie dans toutes ses sphères d'activité.

En terminant, j'encourage le milieu audiovisuel et ses partenaires à unir leurs voix et à redoubler d'efforts pour valoriser et promouvoir **avec force** l'impact culturel et économique de notre industrie. Nous avons tout lieu d'en être fiers!

Sur ce, je cède la parole à **Christa Dickenson**! Merci de votre attention.

Christa Dickenson, directrice générale

Bonjour mesdames et messieurs, chers collègues, quel plaisir

pour moi d'être ici, au centre Phi, pour vous parler de Téléfilm

et de notre vision stratégique.

Tout comme vous, sans doute, je suis impressionnée par le

portrait des réalisations de Téléfilm au cours de la dernière

année. Et, plus largement, au cours des 50 dernières années!

Voilà un organisme à l'écoute, en mouvement, qui veut

maintenant Voir plus grand, une vision à laquelle j'adhère

totalement. Nous travaillons dans la continuité, en repoussant

constamment les frontières!

Alors je me demande : que sera Téléfilm dans cinq ans ?

13

Une société qui aura permis aux meilleurs talents de conquérir de vastes auditoires? Une société qui aura donné un nouvel élan au financement des arts dans ce pays? Une société dotée d'un réseau de partenaires uniques au monde?

Voici quelques pistes de travail que je veux partager avec vous.

Nous avons tous de grandes ambitions pour notre cinéma, pour nos talents, pour nos entreprises.

Nous entendons porter le Fonds des talents à 25 millions de dollars d'ici cinq ans. C'est possible, puisque l'intérêt des donateurs ne tarit pas! Et je suis heureuse de dire que de plus en plus de pays souhaitent créer un fonds similaire pour soutenir leur propre relève.

Téléfilm examine d'autres voies de financement à long terme. C'est un chantier sur lequel nous devons nous pencher tous ensemble.

Le système d'appui à notre industrie évoluera, il va sans dire. Nous l'espérons plus robuste, plus collaboratif et assez souple pour répondre aux exigences des marchés et de nos consommateurs actuels et futurs.

En décembre, la célébration du 20<sup>e</sup> anniversaire du film *Le Violon rouge* de **François Girard** a été soulignée de manière

spectaculaire par le visionnement du film accompagné de

l'orchestre du Centre national des arts à Ottawa. Plus de 2 000

personnes ont participé à cette soirée mémorable.

L'événement dans la capitale nationale a été présenté dans la

foulée d'une projection accompagnée de l'Orchestre

philharmonique de New York qui fut grandement applaudie en octobre dernier.

Manifestement, ce grand classique et sa musique n'ont pas pris une seule ride et continuent de toucher les cœurs.

Je perçois un réel intérêt pour les œuvres de nos cinéastes, un intérêt qu'il nous faut alimenter et stimuler.

Mieux encore, je suis persuadée que nous devons actuellement tirer profit d'un momentum unique dans l'histoire de notre cinéma. Un momentum créé par la notoriété de Téléfilm ellemême, du Fonds des talents et de nos cinéastes émergents; par vos succès au sein d'Eurimages, sur iTunes, YouTube et d'autres plateformes; par la percée de plus en plus affirmée de marchés réputés difficiles, comme le marché asiatique; et par la renommée de merveilleux cinéastes!

Tous ensemble, valorisons la créativité canadienne sur toutes les tribunes possibles. Et cela inclut les films de réalité virtuelle et les concepts narratifs web!

Les plateformes en ligne se multiplient et ne demandent qu'à accueillir vos œuvres. Nous avons un travail d'exploration à mener... c'est une terre d'abondance. Mais vous pouvez compter sur nous pour aller à la recherche de toutes les nouvelles opportunités de diffusion et surtout, de nouveaux publics à émouvoir, à faire rire et à faire réfléchir.

Bien sûr, je salue la création de **Gem** à CBC. Nous sommes bien excités d'être un partenaire de cette superbe initiative. J'ai eu l'occasion de m'entretenir à quelques reprises avec Catherine Tait et son enthousiasme est très motivant.

D'ailleurs, j'en vois partout, de l'enthousiasme!

Quelqu'un a dit récemment que la diversité, c'est une invitation au bal... et l'inclusion...une invitation à danser...

Et bien, nous voulons que de plus en plus de Canadiens et de Canadiennes de grand talent et de toutes origines participent à la danse! C'est une priorité qui mobilise toute l'organisation et qui nécessite un dévouement continu.

Concrètement, nous examinons des mesures incitatives pour qu'il y ait, dès cette année, un plus grand nombre de projets de plus de 2,5 millions de dollars réalisés par des femmes.

Les femmes ont une vision de notre société et une manière de raconter qui est distincte et il devient urgent qu'elles puissent laisser plus de traces de ce leadership créatif sur nos grands écrans via le medium des longs métrages.

Mesdames, vous pouvez compter sur nous pour trouver comment mieux vous accompagner dans vos projets.

Le programme Talents en vue répond déjà aux cibles de représentativité et il inclut des projets LGBTQ. Je suis émerveillée par la passion des nouveaux cinéastes et entrepreneurs pour leur métier!

De manière générale, nous avons commencé à constater une plus grande diversité dans les projets en préparation. Cela a commencé de façon plus officielle avec la parité hommes-femmes et une présence accrue des créateurs autochtones. Cependant, nous nous sommes engagés à orienter davantage nos efforts vers une plus grande diversité culturelle.

À l'interne, nous avançons aussi dans la modernisation de notre gouvernance. Nous adaptons, par exemple, notre processus d'embauche pour que les employés de Téléfilm soient représentatifs de notre pays.

Et, avec 12 autres institutions, Téléfilm contribue à la mise en place de mesures concrètes pour assurer un milieu de travail qui soit sûr et respectueux pour tous et toutes.

Et maintenant, permettez-moi de remercier le Conseil et l'équipe de Téléfilm qui m'ont accueillie chaleureusement.

J'aimerais également souligner le leadership de Grant Machum, notre président par intérim.

La direction générale de Téléfilm est un mandat que je prends très au sérieux. Je mesure pleinement combien nous sommes à un carrefour tant des pratiques techniques et technologiques de l'industrie que des habitudes des cinéphiles. Nous nous devons d'être agiles et enthousiastes envers la nouveauté tout en ne reculant pas devant la saine gouvernance et l'excellence.

Et je suis fière et ravie de savoir que c'est en faisant équipe avec tous que je m'attaque à ces formidables défis.

Thank you. Merci pour votre attention. Maintenant, j'aimerais céder la parole à **Michel Pradier**, directeur de financement des projets.

#### Michel Pradier, directeur, financement des projets

Bonjour à tous et toutes, merci d'être venus aussi nombreux aujourd'hui.

Voici donc les faits saillants de l'exercice. Beaucoup de chiffres, qui démontrent que nous avons respecté nos engagements envers vous.

Nous avons investi **84,1 millions de dollars** en production et en développement.

Téléfilm a ainsi contribué:

- à la production de 141 longs métrages, un record, dont 16 longs métrages documentaires;
- et au développement de 348 longs métrages, ce qui est aussi un record; notre appui financier au développement de projets signés par les femmes, les documentaristes et les talents régionaux a augmenté.

- Les réalisateurs d'un premier ou deuxième long métrage ont signé 41 % des films, qui ont recueilli 21 % des revenus, en matière de recettes-guichet, ce qui correspond aux attentes.
- Bravo à Geneviève Dulude-De Celles, dont le premier long métrage, *Une colonie*, a été primé aux festivals de Whistler et de la Ville de Québec, et qui sera à la Berlinale le mois prochain. Aussi, bravo à *The Kindness Of Strangers* réalisé par Lone Scherfig, une coproduction Danemark-Canada en ouverture de la Berlinale.
- Enfin, chaque dollar de Téléfilm en production s'est traduit par 1,47 \$ d'investissements privés et étrangers.

Téléfilm a par ailleurs recommandé **56 projets avec 20 pays** à titre de coproductions en vertu de traités officiels, le total le plus élevé des trois dernières années.

Puisqu'on parle de coproductions, permettez-moi de saluer ma collègue **Roxane Girard**, directrice, coproductions et relations d'affaires, de même que toute son équipe! Parlons maintenant de diversité, un engagement global du milieu audiovisuel canadien depuis deux ans.

Nous avons communiqué les premières statistiques en lien avec notre objectif de **parité hommes-femmes** qui démontrent que 44 % des films sont réalisés par des femmes, 46 % sont scénarisés par des femmes et que 48 % sont produits par des femmes. Au total, 45 % des projets de l'exercice comptaient deux femmes ou plus dans un poste créatif clé.

Ces résultats sont encourageants, un changement positif s'opère; toutefois, les films à plus gros budget représentent le défi le plus important. Nous avons besoin de la collaboration de l'industrie afin d'augmenter le nombre de projets de femmes dans cette catégorie.

Dans le cadre de notre engagement envers la communauté autochtone, non seulement avons-nous porté à 5 millions notre soutien financier, mais nous avons également établi un processus décisionnel avec jury, guidé par notre partenaire, imagineNATIVE Film et Media Arts Festival. Nous avons également participé avec beaucoup d'enthousiasme à la création du Bureau des productions audiovisuelles autochtones, dirigé par Jesse Wente.

Les histoires autochtones ont un immense potentiel. Ainsi, *Indian Horse,* de Stephen Campanelli, inspiré du roman de l'auteur anishinaabe Richard Wagamese, et portant sur les pensionnats autochtones et la force des Premiers Peuples, a été acclamé partout au pays, avec près de 1,7 million de dollars aux guichets canadiens.

En 2017-2018, Téléfilm et le Groupe de fonds Rogers ont célébré le 10<sup>e</sup> anniversaire du **Programme pour le long métrage documentaire.** 

En juin 2018, nous avons annoncé les titres des 44 premiers longs métrages appuyés par le nouveau programme **Talents en vue** qui prend la relève du Programme de production à microbudget et double le nombre de premiers longs métrages. Cette annonce a fait les manchettes, à juste titre!

Ce programme aussi nécessaire qu'audacieux est en grande partie financé par le **Fonds des talents** qui célébrait ses 5 ans en 2017-2018.

Cette année-là, le Fonds a injecté 2,5 millions de dollars dans l'industrie, finançant 18 films. En promotion, le Fonds a été actif, des Oscars à la Berlinale et aux prix Écrans canadiens, et j'en passe!

Sur ce, je cède la parole à ma collègue **Francesca Accinelli**, directrice, promotion nationale et communications.

# Francesca Accinelli, directrice, promotion nationale et communications

Bonjour chers collègues,

Je viens vous parler d'un sujet qui me passionne, soit la promotion des productions canadiennes.

Depuis le premier symposium national sur la promotion organisé en 2012 par Téléfilm, le Fonds des médias du Canada et le CRTC, le milieu audiovisuel s'est donné comme objectif de sensibiliser les Canadiens au contenu canadien. Et de faire en sorte qu'ils en soient fiers.

Et bien, nous avons fait du chemin! Dans un sondage réalisé en 2017, plus de 75 % des participants affirmaient qu'il est important de promouvoir nos talents et disaient être fiers quand les films canadiens sont louangés à l'étranger.

Alors, qu'avons-nous réalisé récemment pour rapprocher les Canadiens de leur cinéma ? Nous avons misé sur des partenariats, sur les plateformes en ligne les plus populaires et sur les médias sociaux, sans oublier les festivals et autres événements!

En 2017-2018, le nombre d'initiatives de promotion nationale que nous avons soutenues au pays a augmenté de 17 %.

Chaque dollar investi par Téléfilm en initiatives promotionelles s'est traduit par une contribution de 1,80 \$ du secteur privé.

Mieux encore, les activités liées à la découvrabilité, à l'accessibilité et à la promotion sont davantage intégrées afin de rejoindre les auditoires **là où ils sont.** 

Parlant d'accessibilité, je conclurai en disant que la télévision s'avère une alliée de plus en plus importante de notre cinéma. Le temps d'écran consacré à vos longs métrages a augmenté de 12, 8 % à 16, 9 %. Et la part des écrans en salles a augmenté de 3,5 %, à 4,2 %, une croissance qui est maintenant soutenue par notre **Programme d'aide à la distribution en salle**.

Mon équipe et celle de la promotion internationale travaillent très fort pour maximiser les synergies entre le local, le national et l'international.

En fait, nous avons investi au total 22,2 millions de dollars pour la promotion nationale et internationale de vos films.

- Téléfilm a soutenu 155 festivals et activités de l'industrie au pays, et la mise en marché de 72 longs métrages.
- À l'international, nous avons appuyé la présence canadienne dans 39 festivals et marchés, et soutenu la mise en marché de 91 longs métrages.

 Et nous avons créé un programme expérimental d'aide à l'exportation qui a soutenu trois films.

En 2017, plusieurs anniversaires ont été soulignés en grand.
Une vingtaine de partenaires de tous les horizons se sont associés aux **Soirées cinéma au Canada** à travers le pays. Ces projections ont réuni plus de 10 000 personnes, et notre motclic a rejoint 9 millions de Canadiens.

Ici même, à Montréal, la projection de *Hochelaga, Terre des âmes,* de François Girard, a été un franc succès.

La **Journée du cinéma canadien** 2017 a célébré Canada 150 en présentant un nombre record de 1 700 projections de films canadiens, dont 100 à l'international.

Via Rail Canada est devenu un partenaire important, permettant plus de 150 000 vues de films canadiens sur son circuit de divertissement. Et ça continue!

Les prix **Diamants Birks aux femmes de l'année en cinéma** remis au TIFF ont connu un brillant 5<sup>e</sup> anniversaire en mettant en vedette notre plus grande richesse : la diversité de nos talents.

Enfin, Téléfilm a mis en valeur les productrices et créatrices d'ici dans la série **Five in Focus** à l'affiche de festivals canadiens.

La tournée **Canada Now** dans les salles de répertoire s'étend maintenant de New York à Los Angeles et Washington, de même qu'en Chine et au Mexique.

Les projections **Eye on TIFF** ont pris de l'ampleur – elles sont désormais offertes dans deux villes américaines, de même qu'à Londres et Paris.

Nous avons aussi créé l'événement **Un premier regard**, qui permet aux acheteurs d'avoir un avant-goût des productions canadiennes qui arrivent sur le marché.

Nos tactiques sur les médias sociaux ont permis de cumuler plus de 10 millions d'impressions. Nos campagnes sur Instagram et Facebook visaient notamment à capter l'intérêt

des audiences pour vos productions. Nos actions se sont prolongées à l'étranger, notamment en Chine, aux États-Unis et en Allemagne, de façon très ciblée.

Grâce à un partenariat avec Apple, les boutiques **Rendez-vous Canada** sur iTunes ont généré plus de 350 000 vues de films

canadiens chez nous, aux États-Unis, en Allemagne, auxquels

s'ajoutent maintenant la France et le Royaume-Uni.

**Éléphant : mémoire du cinéma québécois** a fait traduire près de 50 films québécois en espagnol, améliorant leur portée, ici et dans le vaste marché hispanique.

Encore +, et ses milliers d'heures de télévision et de cinéma canadiens sur YouTube ont plus de 18 000 abonnés – plus de 5 millions de vues depuis son lancement par le Fonds des médias du Canada avec l'appui de partenaires, dont Téléfilm.

Enfin, Téléfilm a lancé le site **RDVCANADA.ca** qui stimule l'exportation.

Merci à nos partenaires publics et privés qui associent leurs ressources et leur marque aux histoires canadiennes. Nos messages communs s'en trouvent amplifiés. Et bienvenue aux partenaires du futur!

Merci.